

DES OUTILS ET DES POSTURES

« Il s'agit d'un processus inscrit dans une durée.... mais aussi d'une maturation »

Au début de l'année scolaire, le professeur demande aux élèves d'avoir un cahier intitulé « cahier de conseils »

Il explique que ce cahier devra comporter les savoirs, les connaissances que les élèves doivent connaître. Les premiers conseils sont rédigés grâce aux idées des élèves qui s'inspirent des exercices et des matériels didactiques en leur possession.

Le professeur note au tableau et les élèves notent sur leur cahier.

Au début, les élèves n'ont pas d'idées, ils ne savent pas quoi écrire, le professeur les questionne et les aide à trouver les savoirs.

Les modifications sont apportées lors des séquences suivantes, lors des évaluations. Elles se font individuellement, par une phase d'interaction élèves/élèves et aussi par une phase interaction élève/professeur,

La phase de maturité vient petit à petit, au fur et à mesure des semaines, des séquences, puisque plus on avance dans le temps et moins le professeur intervient dans le choix des idées à noter. La phase d'interaction élèves/élèves est maintenue, mais pas la phase élève/enseignant. (*d'après Anne JORRO : Posture du contrôleur*)

« ... manifestation en actes de singularité... »

L'auto-organisation a lieu au début de l'année, chacun s'organise, prend ses marques, analyse et comprend le processus et l'intérêt du cahier de conseils (le professeur comme les élèves) le professeur donne le cadre et les élèves mettent en pratique.

L'auto-évaluation se fait au grès des évaluations car certains élèves retrouvent les informations dont ils ont besoin et pas d'autres. Quelques élèves oublient leur cahier, ils se rendent compte, à ce moment-là de son utilité, mais ils se sentent aussi dépendants et ont peur pour l'examen lors duquel ils n'auront pas cet outil.

L'auto-régulation se fait par une phase individuelle ou interaction élève/élève. Elle se fait grâce à l'intervention du professeur qui propose une solution pour éviter les oublis (stocker les cahiers de conseil dans une armoire) et qui rassure les élèves qui ont peur pour l'examen, en leur expliquant qu'ils sont dans une phase d'apprentissage et qu'au fur et à mesure ils vont acquérir les connaissances et n'auront plus besoin de cet outil.

« ...Ce travail est porté par un projet... par le sujet »

Le projet des élèves est dans un premier temps l'obtention de bonnes notes et dans un second temps la réussite à l'examen,

Cette expérimentation répond à ces objectifs car il rend l'élève ACTEUR de sa formation. Comme le dit Kevin, « on n'écrit pas bêtement ce que le professeur écrit au tableau, on rédige les idées essentielles avec nos mots, on se donne nos propres conseils ».

Le cahier devient vite indispensable mais il passe ensuite à une position de béquille au cas où.

L'élève est responsable, car c'est lui qui rédige, qui choisit ce qui lui paraît important. Si lors des évaluations il n'a pas la réponse attendue, il ne peut s'en prendre qu'à lui. C'est alors qu'intervient la phase de régulation, car il va ajouter les informations pour être sûr de les avoir lors des prochaines évaluations. (*d'après Anne JORRO : Posture de l'entraîneur*)

Le projet du professeur est « d'expérimenter des pratiques d'évaluation centrées sur l'accompagnement de l'apprentissage »

Cette expérimentation répond à ces objectifs car ce n'est pas le professeur qui écrit au tableau ou dicte le cours mais chaque élève qui écrit pour lui.

En terme d'organisation, le professeur donne les directives au début de l'année, il met un cadre.

Ensuite la phase d'évaluation arrive avec les premiers contrôles, c'est alors qu'il va aider les élèves en difficulté, il va les aider à ajouter les informations, il les accompagne.

Enfin, la phase de maturité va lui permettre de se détacher du contenu du cahier, les élèves rédigent, ajoutent et modifient au gré des exercices et des évaluations. (*d'après Anne JORRO : Posture du conseiller*)

Le lâcher prise devient total aussi bien pour le professeur que pour les élèves.

Le cahier est personnel, les interactions élève/élève sont possibles, selon les envies des élèves. Le cahier est utilisé en cas de besoin, il n'est plus automatique mais il joue un rôle de « béquille ».

Le professeur n'intervient plus du tout, ni dans la phase d'écriture, ni dans la phase de lecture. (*d'après Anne JORRO : Posture du consultant*)

LES EXEMPLES

1. Les critères d'évaluation

Lors d'un exercice (ex. : une lettre), les élèves sont chargés de réaliser une grille de critères (travail individuel), cette grille répertorie tous les critères que les élèves doivent respecter pour obtenir le résultat le plus complet et le plus correct possible (fond, forme). Cette recherche réalisée par les élèves, leur permet de se rendre compte de toutes les exigences qu'ils doivent respecter pour obtenir le meilleur résultat possible. Un travail de groupe peut ensuite être mis en place (interaction élève-élève par 2*2 puis 4*4) pour obtenir une grille unique pour la classe entière.

2. Le cahier conseil

Il est mis en place en classe de 2nde. Le professeur demande aux élèves d'avoir un cahier sur lequel ils vont noter l'essentiel du cours. Ce cahier sera utilisé lors des évaluations comme « aide-mémoire ». Dans un premier temps, le professeur note au tableau les mentions importantes du cours que les élèves recopient sur leur cahier. Ensuite, le professeur dicte les mentions, interaction « élève-professeur » qui peut être amené à vérifier le contenu du cahier. Enfin, au fur et à mesure de l'avancement de l'année, le professeur lâche prise, et les élèves écrivent eux-mêmes les mentions sur leur cahier phase interaction « élève-matériel didactique », ensuite, une phase interaction « élève-élève » peut être mise en place pour qu'ils se mettent d'accord sur les mentions à retenir. Les élèves deviennent acteurs et responsables de leur cahier et peuvent ainsi améliorer leurs résultats. (exemple annexe 1)

3. Le travail en groupe

J'utilise la technique du « nez-levé ». Lors d'un exercice, chaque élève réfléchit individuellement et essaie de faire l'exercice, je considère que le premier qui « lève le nez » a terminé et peut donc mettre en commun avec le second, par groupe de deux, une interaction « élève-élève » se met en place, les groupes de deux se rassemblent ensuite en groupes de quatre, ce qui permet au final d'obtenir le résultat correct et de vérifier en classe entière, l'exactitude des résultats.

ANNEXE 1
Exemple de cahier de conseil

Comment classer dans l'ordre alphabétique ?

Le classement alphabétique consiste à ranger des documents ou dossiers dans l'ordre successif des lettres de l'alphabet

Pour classer un dossier je dois :

- * je recherche le terme directeur
- * j'indexe la dénomination
- * je repère la 1^{re} lettre du terme directeur
- * j'insère cette nouvelle dénomination indexée en respectant l'ordre successif de l'alphabet des autres termes directeurs.

L'indicateur de classement est le terme directeur

Le terme prioritaire est le mot qu'il faut choisir comme terme directeur (en 1^{er})

Le terme ordinaire est le mot qu'il faut choisir comme terme directeur si la dénomination ne comporte pas de terme prioritaire

L'indexage consiste à mettre en évidence